

LE
Journal d'Agriculture
ILLUSTRÉ

Montréal, 15 Décembre 1895

Table des Matières

AVIS DIVERS... 103
 Visite aux écoles d'Agriculture
 Compton, L'Assomption... 103
 Amélioration des prairies... 103
 L'umier de ferme... 104
 Choses et Autres... 104
 L'hygiène à la campagne—Fosses
 d'aisances—(avec gravures)... 105
 L'agriculture sur la Côte Nord du
 Golfe St-Laurent... 105
 Prairies et pâturages... 105
 Petites Notes... 106
 Notes Météorologiques pour le mois
 de novembre... 107
 Bibliographie... 107
 Travaux de la ferme pour le mois
 de janvier... 107
CONSTRUCTIONS RURALES
 AVIS... 107
 La nouvelle bergerie à la ferme ex-
 périementale de l'Université du
 Minnesota (avec gravures)... 108
COLONISATION
 Agences... 108
 Fermes à vendre... 108
 Faits divers de la colonisation... 108
 Le Nord de Montréal... 109
 Orphelinat agricole dans le comté
 de Bellechasse... 109
SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE
 Etampage du fromage et du beurre
 et inscription des fromageries
 et des beurrieres... 109
 Le commerce du beurre en Angle-
 terre... 110
 Le prix de revient du beurre en
 hiver... 110
 La vache canadienne à l'exposition
 de Montréal... 110
 Revue de la presse... 111
 15ème Convention à Joliette... 111
ELEVAGE ET ALIMENTATION
 Société Générale des Éleveurs de la
 province de Québec—Section du
 bétail canadien... 111
 Comment on calcule une ration pour
 vaches laitières... 112
 Rations pratiques pour vaches laitiè-
 res... 112
 Alimentation des jeunes animaux... 113
 Le pore et l'industrie laitière... 113
 Alimentation des vaches laitières... 113
 Epizootie maligne... 114
 Volailles... 114
**ARBORICULTURE ET HORTICUL-
 TURE**
 Culture maraîchère... 114
 Verger au nord de Québec... 115
 La conservation des fruits... 115
SOCIÉTÉS ET CERCLES
 Cercle agricole de St-Cuthbert (Ber-
 thier)—Concours de chaulage... 116
 Le progrès par les cercles agricoles 116
 Cercle agricole des élèves de l'école
 d'agriculture d'Oka... 117
ECONOMIE DOMESTIQUE
 L'ordre et la propreté... 117
RAPPORTS DIVERS
 Concours du Mérite agricole, 1895
 (Suite)... 118
 Rapport de MM G. A. Gigault et J.
 D. Leclair, (Suite)... 118

ÉCOLE D'AGRICULTURE

AVIS IMPORTANT

Chaque école est maintenant orga-
 nisée pour recevoir cent élèves : l'orga-

nisation de chacune d'elles a été com-
 plétée. Elles sont donc en mesure de ré-
 pondre à l'attente du public. Nous con-
 seillons aux cercles, à MM. les curés et
 aux principaux citoyens d'avoir à cœur
 que leur paroisse soit représentée dans
 ces écoles. Si l'école est bien choisie, si
 d'ailleurs d'une terre, il deviendra l'ex-
 ample de la localité pour le plus grand
 profit de tous.

Les élèves entrant à l'école d'agri-
 culture paieront \$7.00 de pension par
 mois. Le gouvernement continue à
 accorder des bourses, mais elles seront
 distribuées par quartiers, c'est-à-dire
 tous les trois mois, aux plus méritants.

LOUIS BEAUBIEN,

Commissaire de l'Agriculture
 et de la Colonisation.

LABORATOIRE OFFICIEL
 DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC A SAINT-
 HYACINTHE

AVIS

Analyses de sols, d'engrais, de miné-
 raux, de substances alimentaires, de
 matières agricoles et industrielles. Es-
 sais de semences, etc.

Pour le tarif s'adresser à M. l'abbé
 C. P. Choquette, directeur chimiste du
 laboratoire. Ce tarif a déjà été publié
 dans le Journal, numéro d'août 1895.

En voici un extrait :

PRODUITS AGRICOLES

"Sols"

Dosage de l'azote soluble... ..	\$2.00
" l'acide phosphorique... ..	1.00
" la potasse... ..	2.00
" la chaux... ..	1.00
" l'humus... ..	2.00

Examen complet comprenant
 analyse mécanique; pouvoir
 absorbant pour l'eau, dosage
 séparé des divers éléments
 solubles dans l'eau, solubles
 dans l'acide chlorhydrique
 dilué, insolubles; appréciation
 de la fertilité; indication des
 amendements ou fumures à
 fournir, etc... .. 10.00

"Essai des semences"

Détermination de la pureté et du pouvoir germinatif... ..	1.00
Détermination botanique des graines étrangères... ..	\$1.00 à 5.00

ÉCOLE MENAGÈRE DE ROBERVAL
 LAC ST-JEAN

COURS SPÉCIAL

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos
 lecteurs qu'en dehors de leurs cours ordi-
 naires, les Révérendes Dames Ursu-
 lines de Roberval, Lac Saint-Jean, diri-
 gent une école d'économie domestique
 pour les jeunes filles. Cette école mé-
 nagère est admirablement organisée.

Nous espérons que les bonnes Dames
 Ursulines de Roberval rencontreront
 l'encouragement que méritent leurs
 efforts si patriotiques et de pur dévoue-
 ment.

VISITE AUX ÉCOLES D'AGRI-
 CULTURE

COMPTON.—L'ASSOMPTION

MM L. T. Brodeur et Geo. Buchanan,
 accompagnés de monsieur l'assistant-
 commissaire de l'Agriculture, ont visité
 les écoles d'agriculture de Compton et
 de l'Assomption les 28 et 29 septembre
 dernier.

ÉCOLE DE COMPTON.—À l'école de
 Compton, ils ont trouvé sept élèves.

Au sujet de cette institution, nous fai-
 sons les extraits suivants du rapport de
 ces messieurs :

"La bâtisse de l'école est remarqua-
 ble par sa propreté et son aménagement.

À la boutique, on continue à faire du
 beurre de bonne qualité. Le beurre de
 l'école a été vendu tout entier au prix de
 20 et 21 cents le livre. Une partie de ce
 beurre est moché en pains d'une livre et
 transportée dans des boîtes qui portent
 le nom de "Le Blanchard Pruit Boute-
 Carlier." ces derniers permettent de
 livrer ces pains de beurre sur le marché
 en bon état. Chaque pain est enveloppé
 dans du papier parchemin. On reçoit
 actuellement, à la fabrique, 4,000 lbs de
 lait par jour. Monsieur Parry continue
 à travailler le beurre deux fois."

"Nous avons visité en même temps la
 ferme de monsieur H. D. Smith, l'un des
 syndics, qui possède 130 têtes de bétail
 Hereford, 100 montons et 88 pores Tam-
 worth et Yorkshire. Le contre-maître
 de monsieur Smith conseille de croiser
 les vaches laitières avec un taureau
 Hereford, lorsque leurs veaux ne doivent
 pas être élevés en vue de la production
 du lait. Il prétend qu'à trois mois un
 veau Hereford pèse de 100 à 200 livres
 de plus qu'un veau Ayrshire ou Cana-
 dien. Les Herefords ne sont que des
 animaux de boucherie."

ÉCOLE DE L'ASSOMPTION.—À l'é-
 cole de l'Assomption, les visiteurs ont
 trouvé 25 élèves. Nous faisons dans leur
 rapport les remarques suivantes sur
 cette institution :

"L'examen que nous avons fait subir
 aux élèves a été très satisfaisant.

Il y a sur la ferme de magnifiques
 champs de betteraves et de carottes
 fourragères.

Les élèves étaient à remplir les deux
 silos de la ferme avec du blé d'Inde.

On est à poser des drains souterrains
 sur une partie de la ferme et les élèves
 paraissent suivre ces opérations avec
 intérêt et profit.

La nouvelle bâtisse pour l'école sera
 terminée cet automne et fera honneur
 à cette institution. Elle permettra d'y
 recevoir un grand nombre d'élèves."

AMÉLIORATION DES PRAIRIES

Fumure et ensemencement de graines
 — Azote — Chaux et plâtre —
 Phosphates.

Dans un article sur l'amélioration des
 prairies de la Campine et de l'Ardenne,
 le Bulletin de l'Agriculture de Belgique,
 douzième année, livraison 4, donne d'in-
 téressants renseignements sur le tra-
 tement des prairies.

Non seulement il importe de fumer
 les prairies largement et avec discer-
 nement pour obtenir la sélection natu-
 relle des plantes, mais il est encore très
 avantageux d'améliorer la qualité des
 herbages par la sélection artificielle,
 c'est-à-dire, par le choix des semences.

LE TEMPS ET L'ARGENT DEPEN-
 SES DANS CE BUT RAPPORTENT
 UN INTÉRÊT PLUS SUR ET PLUS
 CONSIDÉRABLE PEUT-ÊTRE QUE
 TOUTE AUTRE OPÉRATION CUL-
 TIVALE.

AZOTE.—La quantité d'azote que le
 sol des prairies renferme au moment
 de la formation du gazon ne diminue pas
 au fur et à mesure que les récoltes suc-
 cessives sont enlevées. Les terres sou-
 mises à n'importe quelle culture herba-
 gère permanente sont inépuisables en
 azote; au lieu de diminuer, la teneur
 du sol en cet élément fertilisant aug-
 mente d'année en année.

Cet azote ne se trouve dans le sol ni
 sous une forme soluble dans l'eau, ni
 sous une forme directement assimi-
 lable par les plantes. S'il en était autre-

ment, il serait rapidement enlevé par
 les eaux pluviales, les eaux d'irrigation
 ou les eaux de drainage.

Le cultivateur doit, de toutes les
 façons possibles, provoquer la nitrifica-
 tion et l'humification des matières orga-
 niques complexes qui se rencontrent
 dans le sol, parce que toutes les opéra-
 tions qui tendent vers ce but favori-
 sent directement ou indirectement la
 croissance des plantes.

Parmi les moyens dont on peut dis-
 poser, nous citons principalement le
 drainage, le chaulage, le terrage, l'em-
 ploi des engrais, le hersage, etc.

Il est rarement nécessaire de restituer
 ces quantités notables d'engrais azotés
 commerciaux dans les anciennes prai-
 ries acides, d'autant plus riches en ma-
 tières organiques azotées que leur durée
 est plus grande.

CHAUX.—Si cet élément fertilisant
 servait uniquement comme aliment, l'em-
 ploi des engrais de chaux ordinaire de-
 vrait suffire pour
 la longue série d'années.

Mais il n'en est point ainsi.

Les matières calcaires remplissent
 dans le sol des prairies des rôles multi-
 ples et des plus importants. Non seu-
 lement la chaux est absorbée par les
 plantes comme aliment, mais elle contri-
 bue encore à modifier heureusement la
 composition physique et chimique du
 sol. L'emploi des engrais calcaires
 s'impose presque partout dans les an-
 ciennes prairies et même dans la plupart
 des prairies de création relativement
 récente.

Elle neutralise les acides organiques,
 notamment les acides humiques, et
 favorise l'humification des matières or-
 ganiques.

En Belgique, on répand la chaux au
 semoir, au moment où l'herbe cesse de
 pousser. Si l'on n'a pas de semoir, il
 faut mélanger la chaux à deux ou trois
 fois son poids de terre et répandre le
 tout le plus également possible. Pour
 faciliter l'égalité de répartition de la chaux
 à la surface du sol, il est bon, après
 son épandage, de faire passer une herse
 légère.

Le plâtre ne doit pas être employé en
 de trop fortes proportions, ni trop sou-
 vent sur le même sol. L'action du pla-
 tre est surtout indirecte et il en résulte
 que les effets qu'il provoque sont peu
 constants et très variables d'une prairie
 à l'autre. Généralement, il favorise la
 végétation des légumineuses.

POTASSE.—Dans les sols argileux, la
 quantité de potasse est plus grande que
 la somme totale de tous les autres élé-
 ments fertilisants réunis.

Malgré cette richesse en potasse totale,
 la restitution de cet élément fertilisant
 sous l'une ou l'autre forme s'impose
 dans beaucoup de circonstances, parce
 qu'en général la quantité directement
 assimilable est relativement faible.

ACIDE PHOSPHORIQUE.—C'est
 l'élément fertilisant dont le manque se
 fait le plus ressentir et dont l'emploi
 est, par conséquent, le plus indispen-
 sable, le plus utile, le plus favorable.
 Le plus avantageux pour améliorer rapi-
 dement les prairies tourbeuses et
 acides.

Dans les prairies où l'on fait usage de
 composts à base de chaux, où l'on prati-
 que de temps en temps un bon terrage,
 c'est souvent l'unique élément fertilisant
 que le cultivateur doit restituer au sol
 sous forme d'engrais commercial.

L'action des phosphates de scories et
 des phosphates minéraux est plus du-
 rable que celle du superphosphate, dans
 les anciennes prairies tourbeuses et ac-
 des.

Si on utilise le superphosphate dans
 ces prairies, on doit le faire annuelle-
 ment, à doses relativement faibles.

Plus on met d'acide phosphorique à la